

ENGELS (*Alphonse-Louis-Raymond*), Colonel d'infanterie, vice-gouverneur général honoraire du Congo belge, administrateur et président de sociétés coloniales, membre de l'ARSOM (Schaerbeek, 7.1.1880 - Uccle, 31.8.1962). Fils d'Eugène et d'Engels, Charlotte; époux de Le-paumier, Lucie.

Engagé au 4<sup>e</sup> de ligne à l'âge de 16 ans, sergent deux ans après cet engagement, Engels fut détaché comme archiviste à l'École de Guerre en janvier 1900, pour être nommé sous-lieutenant au 14<sup>e</sup> de ligne en septembre 1903.

Entré le 7 juin 1906 au service de l'Etat indépendant du Congo, sa carrière coloniale va tenir en plus de dix séjours, les uns de durée statutairement fixée, mais parfois prolongée dans l'intérêt du service, les autres, d'une durée pratiquement déterminée par leur objet, les premiers totalisant 18 années de services effectifs, les autres une douzaine de mois environ.

A son arrivée au Congo, Engels avait été désigné pour le District de l'Equateur et pour commander la Compagnie y affectée de la Force publique. Il y participa, sous la direction du commissaire de District Bertrand, à la pacification et à l'organisation des territoires riverains du lac Tumba; territoires dont il fut mis en charge, nommé lieutenant de la F.P., en qualité de chef de secteur de 1<sup>e</sup> classe en résidence principale à Bokatola.

Reparti d'Anvers, à l'expiration d'un premier congé, au début de 1911, en sa qualité confirmée de chef de secteur de 1<sup>e</sup> classe, il est de nouveau affecté au District de l'Equateur duquel dépend depuis quelques années, érigée en une zone dite de la Maringa-Lopoti, l'ancienne concession de l'Anglo-Belgian Indian Rubber Cy. Engels reprend l'administration de cette zone et la conservera quand la circonscription sera érigée en District de la Lulonga.

Le 1<sup>er</sup> juillet 1916, il est mis en charge du District de l'Equateur, en qualité de commissaire de District de 2<sup>e</sup> classe, et en assure l'administration jusqu'à la mi-juin 1918, date à laquelle il rentre en congé, au cours duquel il rencontre à Saint-Leu-la-Forêt (Seine et Oise), celle qu'il épousera pour le meilleur et pour le pire, qui le suivra désormais partout et lui donnera quatre enfants, tous les quatre créoles de naissance.

Reparti au début de 1919 en qualité de commissaire de District de l'Equateur, il est désigné, le 15 août suivant, pour remplir les fonctions de commissaire général assistant du Gouverneur de la Province de l'Equateur récemment instituée et remplace en fait, jusqu'au 25 octobre 1921, son gouverneur titulaire, le général Moulart, retenu dans l'Ituri par une présidence du Comité directeur des mines de Kilo-Moto.

En mars 1922, nommé commissaire général le 18 février précédent, Engels est affecté à la Province du Congo-Kasai qu'il administre, au départ de son titulaire en gouverneur intérimaire d'abord, puis en Vice-gouverneur général, gouverneur titulaire, du 2 avril 1925 au 22 décembre 1927 et du 22 mai 1928 au 20 juin 1929.

Pendant dix ans, il a été membre de la Commission permanente de Protection des Indigènes, dont il fut souvent rapporteur, admirablement servi par une parfaite connaissance de la mentalité profonde des Bantous et une expérience approfondie des milieux indigènes grands centres. N'avait-il pas, dès 1920, fondé un organisme de protection économique morale et sociale de ces détribalisés de fait, sous l'appellation du Foyer monogamique? Au cours de son gouvernement de la Province du Congo-Kasai, il avait eu à résoudre les difficiles problèmes de recrutement et de conditions d'emploi de la main-d'œuvre de couleur que comportaient la construction du chemin de fer du B.C.K. (Bas-Congo-Katanga) et d'importants aménagements à peu près équivalents à la reconstruction du chemin de fer de Matadi à Léopoldville.

Admis à la pension en juin 1929, Engels renonça à reprendre du service à l'armée belge pour se consacrer à l'étude des questions coloniales les plus aiguës de l'époque. Il fit partie de la Commission de la main-d'œuvre indigène instituée par le ministre H. Jaspar, à la suite d'une interpellation d'E. Vandervelde, pour étudier sur place, dans chacune des Provinces congolaises, les moyens de concilier la demande de main-d'œuvre des entreprises européennes y installées et les exigences primordiales du maintien, de développement et de la promotion des communautés indigènes. Sous la présidence de Paul Charles, il prit part avec A. Bertrand, L. Mottouille et P. Ryckmans, mais spécialement attaché aux problèmes katangais, aux travaux et rapports de cette Commission. Son rapport sur le Katanga comporte 174 pages in-8<sup>o</sup>.

Il s'associa à l'activité économique du Congo belge comme président des sociétés Forces électriques de la Sanga, Imafor, etc. et administrateur de diverses autres sociétés de caractère industriel.

D'autre part, en 1932, il devint administrateur d'une association sans but lucratif fondée en 1919 par le colonel Daenen pour venir en aide aux besoins des coloniaux belges désespérés par la première guerre mondiale. Il sera par la suite vice-président, d'abord, président ensuite, de cette œuvre à laquelle sa Majesté le Roi accorda son haut patronage, la Royale Entraide coloniale. Il en était président honoraire au jour de son décès.

En novembre 1939, Engels reprit du service à l'armée et fit la campagne des 18 jours comme colonel d'un régiment de travailleurs.

Engels, qui était d'ailleurs membre également de l'Institut belge des Sciences administratives, associé le 25 juin 1931 à la Classe des Sciences morales et politiques de l'Institut royal colonial belge, en était devenu membre titulaire le 25 août 1942, bientôt vice-directeur pour 1944 et directeur en 1945, membre de la Commission de la Biographie en 1950 et membre honoraire le 25 mai 1956. Il avait été des membres les plus actifs de cette institution de caractère académique sous ses appellations successives que l'on sait, dont le *Bulletin des séances* publia quelque 28 communications diverses et la *Biographie coloniale* quelque cinquante notices consacrées à des anciens parmi lesquels on est heureux et fier de compter celles d'A. Vangele, C. Coquilhat, Le Marinel, Lothaire, Baert, Sarrazyn, De Bauw et Dubreucq, singulièrement évocatrices du passé politique, économique et culturel, sous le régime léopoldien, de ce qui serait, en 1917, la Province équatoriale du Congo belge à laquelle Engels lui-même a tant donné de 1906 à 1921.

A sa mort, Engels était grand officier des Ordres de Léopold et de la Couronne, commandeur de l'Ordre royal du Lion, officier de l'Ordre de l'Etoile africaine, de la Légion d'honneur et de la Couronne d'Italie, porteur de la Croix militaire de 1<sup>re</sup> classe, de l'Etoile de service en or à trois raies et de nombreuses autres distinctions honorifiques.

Œuvres d'A.L.R. Engels: *Les Wangata, étude ethnographique*, in *Revue congolaise*, Brux., 1910, ad tabulam. — *Les Wangata, étude ethnographique*, Bruxelles, Vromant & Cie, 1912, 102 p. in-8<sup>o</sup>, ill. *Note sur le couteau de jet*, in *Congo*, Brux., 1921, p. 541 et suiv., ill. — *A propos de chefferies indigènes*, in *Congo*, Brux., 1922, p. 1 à 10. — *Des droits particuliers et collectifs des indigènes*, in *Bull. de la Société belge d'Etudes coloniales*, Brux., 1922, p. 24 et suiv. — *La politique indigène au Congo belge*, in *Bull. de la Société belge d'Etudes coloniales*, Brux., 1922, p. 16 et suiv., étude reproduite en grande partie in: *Congo*, Brux., 1922, p. 575 et suiv. — *Administration directe et administration indirecte au Congo belge*, in *Congo*, Brux., 1922, p. 9 et suiv. — *La sincérité chez le fonctionnaire colonial, conférence faite à des étudiants*, in *Bull. de la Société belge d'Etudes coloniales*, 1922, p. 305 et suiv. — *Sur la Province de l'Equateur*, in *Bull. de la Société belge d'Etudes coloniales*, p. 547 et suiv. — *Du développement et des possibilités économiques de la Province du Congo-Kasai*, in *Bull. de la Société belge d'Etudes et d'Expansion*, Liège, 1928, p. 178 et suiv. — *Le problème de la main-d'œuvre au Katanga*, Brux. Lesigne, 1930, un vol. in-8<sup>o</sup> de 174 p. — *Rapport sur un mémoire du R.P. Planquaert, s.j. sur les Yaga et les Bayaka du Kwango*, in *Bull. I.R.C.B.*, Brux., 1932, p. 6-70. — *Le problème judiciaire au Congo belge*, in *Bull. I.R.C.B.*, Brux., 1932, p. 92-97. — *Le problème financier et économique au Congo belge en 1932*, in *Bull. I.R.C.B.*, Brux., 1932, p. 92-97. — *Le problème financier et économique au Congo belge en 1932*, in *Bull. I.R.C.B.*, Brux., 1932, p. 576-584. — *De la nécessité d'une docu-*

mentation scientifique et statistique préalable à toute mesure intéressant les Indigènes, in *Bull. I.R.C.B.*, Brux., 1933, p. 89-95. — *Quelques observations sur les migrations indigènes dans la région de l'Equateur*, in *Bull. I.R.C.B.*, Brux., 1934, p. 218-226. — *Le rôle économique de l'Administration coloniale dans le développement des Colonies*, in *Etudes administratives*, Brux., 1935, p. 351-391, étude analysée in *Congo*, Brux., 1935, p. 243. — *Note sur un ouvrage de G. Moulart sur la Conquête du Ruanda-Urundi*, in *Bull. I.R.C.B.*, Brux., 1935, p. 359-360. — *Rapport sur le mémoire du R.P. Y. Sirry, s.j. intitulé: Les Bakongo dans leurs légendes...*, in *Bull. I.R.C.B.*, Brux., 1936, p. 80-87. — *La Radiodiffusion au Congo belge*, in *Bull. I.R.C.B.*, Brux., 1939, p. 80-91. — *Programme d'action coloniale*, in *Bull. I.R.C.B.*, Brux., 1943, p. 115-117. — *Losako et Proverbes chez les Nkundo*, in *Bull. I.R.C.B.*, Brux., 1943, p. 556-570. — *Eloge funèbre du gouverneur général honoraire Martin Ruten*, in *Bull. I.R.C.B.*, Brux., 1945, p. 12-15. — *Bienvenue au gouverneur général P. Ryckmans à sa rentrée au Congo belge en guerre*, in *Bull. I.R.C.B.*, Brux., 1945, p. 184-185. — *La situation sociale des Indigènes au Congo belge*, in *Bull. I.R.C.B.*, Brux., 1947, p. 229-235; *Rapport sur le mémoire de G. Hostelet intitulé: l'œuvre économique et sociale de la Belgique au Congo (1885-1945)*, in *Bull. I.R.C.B.*, Brux., 1953, p. 1 185-1 189. — *Rapport sur le mémoire du R.P. de Soubberghe, s.j. intitulé: Structures de parenté et d'alliance chez les Bapende*, in *Bull. A.R.S.C.*, Brux., 1955, p. 468-471. — *Rapport sur le mémoire du R.P. de Soubberghe, s.j. intitulé: le Mungonge et le Kela chez les Pende*, in *Bull. A.R.S.C.*, Brux., 1955, p. 904-905. — *Avant-propos à une sélection de l'ouvrage de C. Coquilhat: Sur le Haut-Congo, opéré par Léo Lejeune et publiée dans la Collection: Digestes congolais, Namur, Grands Lacs, 1956; t. IV, p. 5-7.*

On trouvera aux table des six tomes de cette Biographie de l'ARSOM mention des nombreuses et importantes notices rédigées par Engels pour cette publication.

16 juin 1966.  
J.-M. Judot (†)

Reg. matr. n° 5455; Archives Min. colonies, Fonds S.P.A. n° L83, 3. — Deux fiches biographiques autographes et deux notes complémentaires de ces fiches confiées par Engels au Secréariat de l'A.R.S.C. en 1954. — Chaux, *Un an au Congo*, A. Dewit, Brux., 1925, pp. 113-114, 413, 432 et 436; Crockaert, *J. Boula Matari ou le Congo belge*, Brux., 1929, p. 65. — Jadot, J.-M., *Alphonse-Louis-Raymond Engels (7 janvier 1880-31 août 1962)*, in *Bull. ARSOM*, Brux., 1963, p. 163-171, ill. — Maton J., *Table des matières de la revue Congo*, avril 1920-décembre 1926, Brux., Gocmaere, 1926, ad litt. — Devroey, E. *Table alphabétique générale de la revue Congo, Années 1926 à 1940*, Brux., Editions universitaires, Anvers, Ed. coloniales, 1941, ad litt. — Devroey, E.-J., *Table alphabétique générale 1930-1939 du Bulletin des Séances de l'I.R.C.B.*, Brux., Falk, fils, 1940, ad litt. — *Table alphabétique générale 1940-1950 du Bull. des Séances de l'I.R.C.B.*, Brux. Av. Marnix, 25, 1950, ad litt. — *Table alphabétique générale 1950-1959 du Bull. des Séances de l'ARSOM*, Brux., rue de Livourne, 80 a, 1960, ad litt. — *Illustration congolaise*, Brux., 15.1.1925. — *La Tribune congolaise*, 15.7.1929, p. 1. — *Revue coloniale belge*, Brux., n° 249, 15.2.1956, p. 122. — *Revue congolaise illustrée*, Brux. avril 1956, p. 4. — *La Libre Belgique*, 1/2.9.1962; *Le Soir*, Brux., 2/3.9.1962.